



UN JEUNE SKIEUR WALLON

BELGA

au sommet

Voici comment et pourquoi Armand Marchant a fêté ses 18 ans à Val d'Isère avec les plus grandes stars du ski, sur la mythique Face de Bellevarde.

NATHANAËL JACQMIN

Le moment est solennel et inédit. Nous sommes à Val d'Isère (Savoie, France) où se tient le Critérium de la première neige, une des plus mythiques épreuves de la Coupe du monde de ski. Devant nous, la Face de Bellevarde, un mur de glace que même un excellent skieur attaque avec beaucoup d'appréhension. Un monument avec 32 % de pente moyenne et des passages à 71 %, elle ne pardonne pas la moindre erreur technique.

Mille mètres plus haut, sur l'aire de départ, Armand Marchant, un jeune skieur de Thimister (Verviers) est sur son petit nuage. « *Me retrouver à cet endroit avec le gratin du ski mondial, la veille de mes 18 ans, c'est complètement dingue. Ils sont très sympas et n'arrêtent pas de m'encourager.* »

Les encouragements sont les bienvenus. Contrairement aux autres concurrents, il ne connaît pas la piste et ses pièges. C'est une grande première.

Armand Marchant, le seul Belge inscrit en Coupe du monde de ski alpin, est aussi le skieur le plus jeune du circuit pro. Ce qui amuse évidemment les speakers à chacune de ses sorties. Un petit gars du plat pays qui s'attaque aux meilleurs skieurs du monde, l'histoire est assez cocasse. Mais elle est prise très au sérieux. Entraîné par Raphaël Burtin, ancien skieur de l'équipe de France (il a fait les JO de Turin en 2005) Armand Marchant n'est pas ici pour

le fun. Il fait ses gammes. Son vrai objectif pour cette saison, c'est la Coupe d'Europe, en slalom, en géant et en descente. Ses excellents résultats dans l'hémisphère Sud (il termine premier ex aequo en Coupe d'Amérique du Sud) lui ont permis d'obtenir un dossard 31 en Coupe d'Europe et le droit de participer à des courses comme le Critérium de printemps de Val d'Isère.

Une première expérience qui se solde, hélas, par deux chutes. Sur la dernière porte en géant et juste après le premier temps intermédiaire lors du slalom. Mais Armand n'est pas déçu. Son entraîneur non plus. « *Il n'était pas loin des meilleurs. La consigne était de prendre tous les risques, et il l'a fait, chapeau !* »

À Val d'Isère, avec le gratin du ski mondial, Armand Marchant a pu prendre conscience du chemin qu'il avait encore à parcourir pour toucher à son rêve : un podium olympique en Corée du Sud en 2018 et figurer dans le Top 10 du ski.

Un rêve qui n'est pas si fou que cela. Armand n'a que 18 ans et on sait qu'un skieur atteint son meilleur niveau à 25 ans. Il a donc toutes les raisons d'espérer. Toute une équipe croit en lui (coach mental, coach physique, diététicien, ostéopathe...) La Fédération Wallonie-Bruxelles aussi puisqu'elle vient de le reconnaître comme athlète de haut niveau. Une reconnaissance pour Armand qui, à 15 ans, a tout mis de côté pour pouvoir vivre, à fond, sa passion.



Ses parents

Les plus grands supporters d'Armand Marchant sont évidemment ses parents, Armand et Véronique. « À 15 ans, on lui a donné cinq ans pour vivre son rêve. On a accepté qu'il mette de côté ses études pour se consacrer pleinement à sa passion. Et quand on voit le résultat, on ne le regrette vraiment pas. »



Très précoce

C'est peu avant 3 ans qu'Armand Marchant a chaussé des skis pour la première fois. C'était à Ventron, dans les Vosges, avec ses parents. Mais attention, il ne s'agissait pas encore de vrais skis mais de patinettes en plastique qu'on fixait à ses moon boots. Mais même ainsi, ses parents avaient déjà bien du mal à le suivre.



Seul contre tous

Surdoué du ski, Armand est très vite devenu un des meilleurs de sa génération. Étant belge, il n'a pas pu suivre les filières classiques de sport-études et s'entraîner avec des jeunes de son niveau. Il a donc travaillé souvent seul. Et s'est ainsi forgé un mental d'acier. « Quand il a décidé quelque chose, rien ne résiste à Armand », nous raconte Véronique, sa maman.

5

SES CINQ FORCES



Son entraîneur

Raphaël Burtin, champion olympique français, est le coach de Be Ski Team (ASBL créée au départ du club de ski de Malmedy) et travaille avec Armand Marchant depuis cinq ans. « Armand est vraiment un très grand bosseur. Il travaille toute l'année. Qu'on soit Belge ou Autrichien, ça ne change rien. Un Belge peut très bien devenir champion du monde. »



Surdoué

Armand est né avec des skis aux pieds... Il a obtenu sa 3^e étoile à 6 ans et sa flèche d'or à 10 ans. « Il était aussi rapide que l'ouvreur », nous raconte fièrement son père. Huit fois champion de Belgique il est le 4^e skieur mondial en slalom et le 7^e en géant dans la catégorie des moins de 18 ans. Pour un skieur belge, c'est tout simplement extraordinaire.